

DEZA VISE UN NOUVEAU CAP

Basée à Saint-Quentin-Fallavier, Deza, filiale d'ingénierie du groupe Pierre Martinet est actuellement en phase de développement. Elle intervient dans la conception, la réalisation et l'installation de machines inox et process pour l'agroalimentaire.

L'ambition affichée par Deza est claire : gagner en visibilité en mettant en exergue ses atouts tels que son adaptabilité, sa réactivité et son savoir-faire en matière de projets clé en main.

Quitte à s'éloigner de son principal domaine d'activité en proposant des écrans de protection en plastique alimentaire, nettoyables, désinfectables et résistants aux chocs. « Pour contrer le Covid-19, un de nos clients nous a sollicité afin de fabriquer sur mesure un écran de protection pour l'accueil de son entreprise, explique Carlos Martins, directeur de Deza. Alors que le plexiglas a tendance à casser, nous avons conçu un écran sanitaire en PETG, à base de plastique utilisé dans la fabrication de bouteilles d'eau. Une solution sur-mesure avec des dimensions spécifiques. » Et le bouche à oreille a fait le reste, sachant que Deza décroche environ 50 % de ses contrats par ce



© DEZA

Carlos Martins et Virgil Vandernoot

biais. Depuis début mai, et à cause du confinement, les écrans de protection représentent 20 % de l'activité en mai, soit 15 000 € de commandes. Une activité sans doute vouée à disparaître d'ici deux mois.

En revanche, le secteur agroalimentaire est le terrain de prédilection de Deza où elle réalise 85 % de son activité, aux côtés de la chimie pour les 15 % restants. « Nous disposons d'une bonne connaissance de l'agroalimentaire qui représente un mix entre l'agricole et le pharmaceutique ou en d'autres termes un compromis entre la technicité et la robustesse des machines, le tout dans un cadre très propre. Ce milieu évolue très vite et grâce à notre savoir-faire, nous disposons d'une capacité d'adaptation. »

A l'époque fabricant de chaudières et tuyauterie en inox, Deza a été racheté il y a 25 ans par le groupe Pierre Martinet. Avec l'acquisition de son prestataire, le groupe a ainsi misé sur la confidentialité pour conserver ses secrets de fabrication. Alors que durant les premières années Martinet représentait 90 %, puis 70 % de son chiffre d'affaires, Deza s'est progressivement ouverte à d'autres sociétés agroalimentaires. Depuis six ans la part de marché du groupe Martinet est tombée à 50 %, l'objectif d'ici 2025 étant de passer un nouveau cap avec un portefeuille constitué à 70 % de clients extérieurs

(Nestlé, Justin Bridou, Cochonou etc.) et 30 % par la maison mère. « Notre patron sera toujours Pierre Martinet, insiste Carlos Martins. Mais comme les investissements du groupe ont ralenti et forts de notre expérience, nous avons décidé de prospecter. »

DÉVELOPPER LA R&D

Pour sa stratégie de développement, Deza mise sur son bureau d'études qui compte quatre personnes sur un total de dix salariés. Un service étoffé au fil des ans et dirigé par Virgil Vandernoot directeur d'ingénierie du service recherche et développement. Une équipe pluridisciplinaire et expérimentée permettant de cibler le besoin du client et de lui apporter une solution pratique, clé

en main. « Nous échangeons sur les demandes spécifiques du client en nous rendant sur son site afin de prendre les dimensions. De la conception à l'installation en passant par la fabrication et les branchements électriques, Deza maîtrise un projet de A à Z, tout en faisant appel, si besoin, à des sous-traitants. Nous ambitionnons de nous spécialiser dans la proposition d'installation sur-mesure où il y a une vraie demande. » En résumé, répondre à des problématiques de « mouton à cinq pattes », tout en restant dans la zone géographique de la région Aura. Une limitation des déplacements au bassin local indispensable afin de garantir un suivi efficace des installations réalisées sur une durée d'environ deux mois. L'objectif étant d'être réactifs dans l'optimisation de la solution sur-mesure.

Deza s'attaque également au domaine de la chimie notamment avec Unilever (Saint-Vulbas), et fait ses premiers pas dans le nucléaire en intervenant dans la sécurité et l'ergonomie des postes. Elle développe des skimmers en inox pour le nettoyage des piscines ainsi que des escabeaux à installer sur les dômes. « A terme, nous voulons équilibrer notre personnel entre R&D et atelier, indique le dirigeant. Un recrutement est prévu en septembre mais tout dépendra de la reprise de nos clients d'ici fin juin », conclut Carlos Martins.

■ Sévim Sonmez



© DEZA

Deza s'est lancée dans la conception et la fabrication d'écrans sanitaires en PETG

Covid-19 : des résultats bénins

A l'instar des entreprises positionnées dans le secteur de l'agroalimentaire Deza n'a pas été trop impactée par la crise sanitaire. Même avec un léger retard dû à la période de confinement, elle espère atteindre ses objectifs 2020 : un chiffre d'affaires de 1,6 M € identique à celui réalisé en 2019. Une année faste après avoir affiché un CA de 1,2 M € durant plusieurs années. « Le premier trimestre 2020 avait bien débuté dans la continuité de 2019, voire même 5 % au-dessus de ce que nous avions escompté. Quant au deuxième trimestre il sera un peu plus compliqué, inférieur d'environ 5 % à nos prévisions et tout dépendra de notre nouvelle activité d'écrans. Au pire, la baisse ne devrait pas excéder 8 à 10 % », analyse Carlos Martins.